

# Stretching

Autor(en): **Ducotterd**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **136 (1991)**

Heft 3

PDF erstellt am: **03.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Sommaire

## Stretching

<b>Editorial</b>	Pages
Stretching, rédacteur en chef	3
<b>Analyse</b>	
D'une défense à l'autre, général P.-A. de Foïard	9
<b>Armée future</b>	
Quelle armée pour quel avenir?, colonel EMG D. Brunner	17
<b>Histoire</b>	
Les ouvrages fortifiés de Joux et du Larmont en 1871 et 1940, adj sof V. Quartier	23
<b>Idées de lecture</b>	
- Das Bedrohte Zürich, W. Schaufelberger	31
- Golfe, J. Thyraud	
<b>Logistique</b>	
L'agriculture suisse et un nouveau «Plan Wahlen», lt-colonel H. de Weck	33
<b>Pages «rétro»</b>	
Les forces aériennes d'une petite nation, général L.-M. Chassin	37
<b>Revue</b>	
lt S. Curtenaz	45

Afin de rééquilibrer muscles toniques et muscles phasiques, on pratique, sur les premiers, le «stretching», favorisant leur élongation, et, sur les seconds, les «isométriques» destinés à les renforcer. Ce n'est pas nouveau mais appliqué de façon de plus en plus systématique par les physiothérapeutes et les moniteurs sportifs éclairés, au nombre desquels les entraîneurs de ceux qui s'adonnent à la compétition physique individuelle et en équipe de haut niveau.

Notre armée connaissait les deux de façon intuitive, certes, mais bénéfique. Ils constituaient ce que, par malheur, on appelait le «drill»: le pas cadencé (aboli chez nous peu après la «mob» mais repris de la Wehrmacht par les Soviétiques, qui savaient ce dont il s'agissait pour en avoir pâti), le maniement d'arme (abandonné au printemps 1958, sous prétexte que le fusil d'assaut, plus pesant que le mousqueton, ne permettait plus la même contrainte, sous prétexte aussi de disposer de davantage de temps pour l'instruction de combat), et la position normale (ou «garde-à-vous» d'avant la réformette pitoyable de 1970). Ce dernier exercice, qui constituait d'ailleurs la base des deux autres, était du «stretching» quasi pur et, par répétition brève mais fréquente en cours de journée (à savoir lors de chaque annonce

formelle à un officier – et, dans les écoles, à tout supérieur –), contraignait le tassement consécutif à la station debout, aux marches et au port de charges souvent pesantes, inhérents à l'activité du soldat.

Ces exercices ont leurs correspondants civils, sous des aspects toutefois moins compacts. Les uns et les autres ont en partage qu'ils suscitent et développent la maîtrise de soi. Ce n'est tout de même pas rien, si l'on songe que l'on met en mains du militaire des armes. Et, particulièrement, en mains d'un militaire à titre temporaire, comme l'est le militaire.

Sous mesure démagogique d'*élimination de formes désuètes*, on continue de vouloir (Schoch dixit) abolir tout brimborion de drill, le d'ailleurs mal nommé. Afin de gagner quoi? – Car on ne remplace que mal par l'acquisition de réflexes à des machines, techniques et appareils, le contrôle de soi.

Ou bien voulons-nous dégrader notre appareil militaire jusqu'au niveau, si l'on peut encore dire, des forces irakiennes, se rendant par paquets de 10 000 hommes, bien que bien armés, à un adversaire ne comptant, pour ce bilan, même pas cent tués et blessés? Voulons-nous devenir un quiet Koweït au centre de l'Europe, autre face ou revers de la médaille? Et pouvons-nous croire que nos proches voisins le désirent?

Que, affaiblis à force de faibleses, nous serons encore pris au sérieux par eux, militairement parlant?

De démissions en abandons, le DMF a tracé de la commémoration du 700<sup>e</sup> de la Confédération le défilé militaire prévu. Et l'a remplacé par un «Armeetag» anodin, même s'il est bien achalandé.

Ici, on serait tenté de dire: «Soldat de 1991, on se fout de toi. On n'ose plus te montrer dans ta vigueur. Et on te promet, dès l'entrée dans la quarantaine, un avenir de prestations personnelles de garde d'immeuble ou de pompier amateur, comme des gamins de pas quinze ans le furent durant la vraie dernière mob.»

Soldat, toi que nous avons formé à se surpasser, et cela sans douceur douceuse mais avec le respect que l'on doit au concitoyen pos-

sédant les mêmes droits et lui reconnaissant les mêmes devoirs, soldat de 1991, réveille ta conscience, si besoin en est, et fais en sorte que toi, puis tes fils, ne deveniez pas des tigres de papier, des alibis ne valant que pouic sous l'épreuve. Car

une armée dévoile ou porte en évidence sa valeur, non en situation de facile victoire, mais sous les coups du sort. – Soldat, si tu as droit à tes armes, tu l'as aussi à ton entraînement.

Colonel EMG Ducotterd

**Et, pour la bonne bouche, cette citation de Hans Modrow, ministre-président de la RDA 1989-1990:**

«In der DDR haben wir im Verlauf des zurückliegenden Jahreszeitraumes, insbesondere auch während der Amtsperiode der von mir geleiteten Regierung, einige spezifische Erfahrungen im Zusammenhang mit dem zivilen Einsatz der Armee gemacht.

»Objektiv hat sich dieser Weg als die sicherste, schnellste Möglichkeit erwiesen, Militär in seiner eigentlichen Zweckbestimmung unbrauchbar zu machen...

»Zweifellos ist die Idee, bestehendes Militär in sein Gegenteil zu transformieren, Soldaten in ihrer Motivation umzuorientieren, einerseits sehr real. Denn der Demoralisierungseffekt auf die Armee ist total, wenn sie nichtmilitärisch verwendet wird. Das besagen auch unsere Erfahrungen in der DDR.»

H. Mw



**UNION SUISSE ASSURANCES**

L'assurance d'être  
compris

**Siège social**  
Rue de la Fontaine 1  
1211 Genève 3  
Tél. 022/21 01 65